

18 - 28 avril 2016

THÉÂTRE MARIALVA



Premier théâtre équestre
de tradition portugaise présentera
au cirque Jules Verne d'Amiens



La légende de Sévera

Les chevaux du Fado



ondé en 2004 au sein de l'Institut du cheval et de l'équitation portugaise par l'écuyer et universitaire Carlos Pereira (Maître de conférence à Paris III, Sorbonne Nouvelle), le théâtre Marialva est un palimpseste d'art équestre, musical et circassien. Il met en scène deux arts portugais indissociables : le fado, chant nostalgique de l'âme lusitanienne et l'équitation de tradition portugaise expression de la noblesse du cheval lusitano. Le romancier et historien Julio Dantas nous offre le récit du mariage de ces deux imaginaires dans son roman *A Severa*, considérée comme la première chanteuse de fado, diva de la Saudade et amante du célèbre cavaleiro tauromachique le comte de Vimioso surnommé Marialva.

L'écuyer Marialva était aussi un célèbre maître écuyer du XVIII^e siècle ayant inspiré l'un des plus beaux traités d'équitation classique, rédigé en 1790 par l'écuyer Manuel Carlos de Andrade et modèle de l'actuelle école portugaise

d'art équestre de Lisbonne. Le marialvisme a aussi envahi la langue de Camões. Être un Marialva signifie en portugais vêtir l'habit d'un Dom Juan portugais, de sang noble. Le fado Marialva évoque les touradas, célèbres courses de taureaux portugaises, les destriers légendaires, les gardiens de taureaux ou campinos chantés par Amália Rodrigues, la reine du Fado. La mise en scène exprime le jeu des dualités : les excès de la féminité et de la masculinité, le monde paysan et le monde aristocrate, l'homme et l'animal, l'intériorité et l'extériorité, la joie et la tristesse. Severa est aussi une saltimbanque voyageant en roulotte, une enfant de la balle, une circassienne.

Le cheval, artiste de la piste, épousera diverses formes artistiques de l'art équestre : haute école, dressage et liberté. La voltige et le trapèze rappellent le monde de l'aérien du spirituel et du transcendant. Le théâtre et le cirque s'uniront enfin pour faire un clin d'œil au cinéma portugais des origines : le premier film sonore portugais rend hommage à Severa, la légende du Fado.